

Avant de terminer, nous remercions M. Pelletier de nous avoir fourni l'occasion de nous expliquer davantage sur une question dont personne n'a le droit de se désintéresser.

Nous l'assurons, de nouveau, que nous avons publié sa lettre avec plaisir. Avec un homme loyal et courtois, comme il sait toujours être, il n'est jamais désagréable d'échanger des explications.

D. G.

Causeries sur le spiritisme

Quand aux matérialisations en présence d'un grand nombre de personnes, nous avons à leur sujet des données plus certaines, attendu les témoignages concordants des spectateurs qui, dans plusieurs cas, méritaient toute confiance.

Sous quelle forme apparaissent ordinairement les esprits appelés de l'autre monde ?

Ils apparaissent sous leurs traits historiques ou communément admis comme tels.

Ainsi, les personnes connues de vue par les assistants, se montrent vêtues des habits qu'elles avaient coutume de porter, et dans une attitude qui a quelque chose de caractéristique.

Un guerrier se présentera armé, un lettré avec un livre en mains, Esope, dit Kardec, apparaîtra toujours bossu.

Quant aux esprits complètement inconnus, on observe, en général, que ceux qui sont d'un rang plus élevé se manifestent comme tels dans leur extérieur digne et serein ; tandis que les esprits inférieurs gardent quelque chose de farouche et de bestial.

Pour ce qui est de leur vêtement, ils s'enveloppent d'ordinaire dans des manteaux vastes et trainants, dont les bords dépassent la stature, et flottent avec grandeur. Ils ne marchent pour ainsi dire jamais ; mais on les voit glisser comme les ombres.

Les matérialisations, depuis un demi-siècle, ont fait de grands progrès, et les apparitions *tangibles* ne sont plus rares, comme à cette époque.

Tantôt, c'est une femme toute petite qui glisse devant l'assemblée, reproduisant les sylphides des mythologies du Nord ; tantôt, c'est un petit enfant qui se jette dans les bras de sa mère ; tantôt c'est une ombre qui passe en chantant ; tantôt c'est une forme virile qu'il est impossible de distinguer d'un homme en chair et en os, qui s'assied devant un bureau et qui donne des consultations.